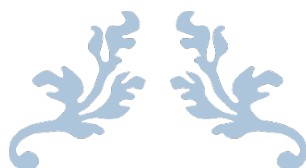


Sous la direction de :  
**Fatié OUATTARA**



---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

*Revue LES TISONS*, Numéro 0004 – déc. 2025  
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524



---

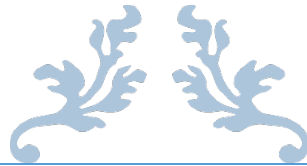
# REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*



Sous la direction de :  
**Fatié OUATTARA**



---

## REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

*Revue LES TISONS*, Numéro 0004 – déc. 2025  
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524



**Revue LES TISONS, Numéro 0004 – déc. 2025**

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

[revuelestisons.ujkz@gmail.com](mailto:revuelestisons.ujkz@gmail.com)

[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso



## **Numéros déjà parus**

*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, septembre 2025

*Revue LES TISONS*, No 0003, juin 2025

*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, mars 2025

*Revue LES TISONS*, No 0002, décembre 2024

*Revue LES TISONS*, No 0001, juin 2024

*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024

*Revue LES TISONS*, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023



## **Présentation de la revue**

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme dans le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la

science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique en publication (ligne et papier).

### **Mode de soumission et de paiement**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [estisions@revuelestisons.bf](mailto:estisions@revuelestisons.bf); [revuelestisons.ujkz@gmail.com](mailto:revuelestisons.ujkz@gmail.com).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

## **Considération éthique**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

## **Normes éditoriales**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères

compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

### **Direction de publication**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

### **Secrétariat de rédaction**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **Comité de lecture**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

### **Comité scientifique international**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);  
Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);  
Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);  
Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);  
Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);  
Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);  
Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);  
Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);  
Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);  
Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);  
Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);  
Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);  
Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);  
Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);  
Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).



## Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue *koulango*

### *Semantic-pragmatic analysis of inferences in the Koulango language*

**Kouadio Eric ADJOUANI**

Université de Bondoukou

e.adjoumani@yahoo.fr

**Yves-Marcel YOUANT**

yvesyouant@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny

**Jean-Claude DODO**

jeanclaude.dodo@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny

**Résumé :** Le présent article analyse les mécanismes d'inférences en *koulango*, langue *gur* parlée au nord-est de la Côte d'Ivoire. Inscrite dans une perspective sémantique vériconditionnelle, cette étude met en évidence les relations logiques et sémantiques qui permettent d'évaluer la vérité ou la fausseté d'un énoncé. Les auteurs identifient et examinent quatre formes principales d'inférences - la conséquence logique, l'équivalence, la contradiction et l'ambiguïté - et montre comment chacune d'elles participe à la construction du sens dans le discours. L'approche adoptée repose sur une analyse linguistique de corpus recueilli sur le terrain, combinée à une réflexion théorique fondée sur les travaux de Frege (1892a, b), Davidson (1967), Roussarie (2016) et Loua (2018). Il ressort que les inférences constituent des procédures cognitives essentielles dans la compréhension du *koulango*, où la polysémie, la logique contextuelle et la valeur de vérité interagissent pour produire le sens. Ce travail contribue à la description sémantico-pragmatique du *koulango* et, plus largement, à la compréhension du fonctionnement inférentiel dans les langues africaines.  
**Mots-clés :** inférences, sémantique vériconditionnelle, conséquence logique, équivalence, contradiction, ambiguïté, *koulango*.

**Abstract:** This article provides an in-depth analysis of inferences in *koulango*, a Gur language spoken in northeastern Côte d'Ivoire. From a truth-conditional semantic perspective, it explores the logical and semantic relationships that determine whether an utterance is true or false. The authors identify and examine four main types of inference — logical consequence, equivalence, contradiction, and ambiguity — and demonstrates

*how each contributes to meaning construction in discourse. The study is based on a field-collected corpus, combined with a theoretical reflection grounded in the works of Frege (1892a, b), Davidson (1967), Roussarie (2016) and Loua (2018). The results reveal that inference is a central cognitive process in the comprehension of Kulango, where polysemy, contextual logic, and truth value interact to produce meaning. This research thus contributes to the semantic and pragmatic description of the Kulango language and provides broader insights into inferential mechanisms in African languages.*

**Keywords :** *inferences, truth-conditional semantics, logical consequence, equivalence, contradiction, ambiguity, kulango.*

### **Pour citer cet article**

---

Kouadio Eric ADJOUMANI, Yves-Marcel YOUANT, Jean-Claude DODO, 2025, « Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue *koulango* », *Revue LES TISSONS*, No 0004, décembre, pp. 441-451.

### **Introduction**

Les inférences peuvent être définies comme des phrases générées à partir d'autres avec lesquelles elles ont quasiment les mêmes sens et/ou dénnotations. Cette définition est soutenue par Anscombe (1995), cité par Loua (2018, p. 210) lorsqu'il indique que « la langue permet des inférences "par défaut" à partir des phrases génériques, et qui sont plausibles sans être logiquement nécessaires ». Autrement dit, les inférences désignent une opération consistant à admettre une ou des formule(s) en raison de sa/leur relation avec une autre qui est, préalablement, considérée comme vraie.

Fayol (1996), de son côté, définit les inférences comme des interprétations inaccessibles littéralement, des mises en relation inexplicites et que leur introduction se fait par le locuteur dans les mises en relation qui ne sont accessibles dans l'immédiat. Le problème est de savoir comment comprendre un énoncé. Le présent article se penche sur la question des relations sémantiques prises en compte pour la compréhension d'un énoncé en *koulango*, langue *gur* appartenant à la grande famille Niger-Congo parlée au nord-est de la Côte d'Ivoire et au sud-ouest du Ghana (Dodo, Youant, Kouassi, 2023).

L'objectif de ce travail est d'identifier ou de montrer les relations sémantiques qui sous-tendent la compréhension d'un énoncé. Pour

ce faire, l'analyse commence par la conséquence logique, l'équivalence logique ensuite, puis la contradiction et enfin l'ambiguïté.

## 1. Cadre théorique

L'étude s'inscrit dans la sémantique vériconditionnelle, théorie qui tire ses origines des travaux du concepteur de la logique formelle, Frege (1892a, b), notamment dans son article « Uber Sin und Bedutung ». Dans cet article, Frege montre que le sens linguistique est ce qui permet de faire ressortir la dénotation (référent). Le concept de vérité sera le concept essentiel de la sémantique, avec Davidson (1967) car, selon l'auteur, la sémantique vériconditionnelle est une « nouvelle pierre sémantique ».

Dans une telle sémantique, ce sont les conditions de vérité qui définissent ou caractérisent le sens global d'une phrase. En clair, comme l'affirme Roussarie (2016), « connaître le sens d'une phrase (déclarative) c'est savoir comment doit, ou devrait, être le monde pour que cette phrase soit vraie ». Cette idée est soutenue par Loua (2018, p. 206) selon lui qui, la sémantique vériconditionnelle est focalisée sur « la vérification des éléments du monde, de l'univers et de l'environnement qui attestent de la véracité de ce que déclare la phrase ».

## 2. Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative qui poursuit la réflexion sur les inférences dans les langues ivoiriennes, notamment le *koulango*. La collecte des données a été effectuée dans le District du Gontougo situé au nord-est de la Côte d'Ivoire, précisément dans la ville de Bondoukou (capitale du district) et dans le village de Badi (environ 6km de Bondoukou). Elle s'est déroulée dans la période allant de juin à juillet 2025, et a permis de réunir à partir d'observations directes, d'entretiens semi-directifs et d'une recherche documentaire, un corpus fourni, essentiellement composé des mots du lexique (au nombre de 1205) et d'énoncés (132 au total) qui ont attiré aux inférences.

Les observations directes et les entretiens ont été réalisées avec des locuteurs natifs *in situ*, tandis que la recherche documentaire, à consister en la consultation d'un point de vue général des travaux menés sur le *koulango*, à savoir le *Dictionnaire koulango-français*, parler du nord-est de la Côte d'Ivoire, Kra, 2016) et *Parlons koulango* (Kra, 2005).

## 2.1. La conséquence logique

Comme son nom l'indique, la conséquence logique est une relation de conséquence entre une phrase A et une phrase B. Ce lien autorise qu'il y ait B ou plusieurs B pour une même phrase A. Autrement dit, une ou diverses conclusion(s) est/sont tirée(s) pour une phrase A.

À ce sujet, Roussarie (2016) donne le **Principe 1** suivant :

Une phrase B est une conséquence logique d'une phrase A, si à chaque fois que A est vraie, alors B est vraie aussi. Ce principe peut être formulé comme suit  $A \models B$ , qui se lit : A a pour conséquence logique B. plusieurs lectures sont faites par le biais de cette formule. Celles-ci sont :

- (b), (b) et (b) sont les conséquences logiques de (a), (a) et (a)
- (a), (a) et (a) entraînent (b), (b) et (b)
- (a), (a) et (a) signifient (b), (b) et (b)
- si (a), (a) et (a) sont vraies, alors (b), (b) et (b) sont vraies
- si (a), (a) et (a), alors (b), (b) et (b).

Cette définition s'applique ainsi aux exemples ci-dessous.

N°/Phrase	Énoncé en <i>koulango</i>	Glose interlinéaire	Traduction française
(1a)	kófi hà láà bò sírá bérè	Koffi 3Sg.Anim.Hab insulter parent.Pl	Koffi insulte ses parents.
(1b)	kófi sólì	Koffi impoli	Koffi est impoli.
(1c)	kófi hà jábà t	Koffi 3Sg respecter.Hab Int.	Koffi ne respecte pas.
(2a)	kwám lò	Kouamé blesser.Acc	Kouamé est blessé.

(2b)	kwám bó tóm hó sò	Kouamé 3Sg.Poss sang 3Sg.Ina couler.Prog	Le sang de Kouamé coule.
(2c)	kwám jáà dóktà	Kouamé aller.Acc hôpital Post	Kouamé est allé à l'hôpital.

Tableau 1 : relation de conséquence entre une phrase A et une phrase B

(1-b), (1-c) sont considérées comme des conséquences logiques de (1-a), et (2-b), (2-c), celles de (2-a) car du moment où les formules en (1-a) et (2-a) sont vraies, (1-b), (1-c) et (2-b), (2-c) le sont également. Autrement dit, (1-b), (1-c) et (2-b), (2-c) ne sont vraies que lorsque (1-a) et (2-a) sont vraies.

## 2.2. L'équivalence logique

L'équivalence peut se définir comme une relation qui se caractérise par la réciprocité. Elle s'établit entre le HypP et la subordonnée de cause. Roussarie (2016, p. 13) abonde dans le même sens en ces termes avec le **Principe 2** suivant :

Deux phrases A et B sont dites (logiquement) équivalentes si elles s'entraînent mutuellement, i.e. si  $A \models B$  et  $B \models A$ .

Observons les exemples ci-après.

- (3)  $m\omega$  bíí-n hó0ó0 wii lè kóóhómò kó-è  
Hyp enfant-Déf 3Sg.Anim.Prog pleurer Top faim tuer-  
3Sg.Obj  
« Si l'enfant pleure, c'est parce qu'il a faim »
- (4)  $m\omega$  bíí-n háó wii í lè kóóhómò kó-è í  
Hyp enfant-Déf 3Sg.Anim.Nég.Prog pleurer Nég Top faim  
tuer-3Sg.Obj Nég  
« Si l'enfant ne pleure pas, c'est parce qu'il n'a pas faim »
- (5)  $m\omega$  wée kò kwási lè jókò hú gè  
Hyp froid tuer Kouassi Top eau battre 3Sg.Obj  
« Si Kouassi a froid, c'est parce que la pluie l'a battu »
- (6)  $m\omega$  wée hà kò kwási í lè jókò hú gè í  
Hyp froid tuer Kouassi Nég Top eau battre 3Sg.Obj Nég  
« Si Kouassi n'a pas froid, c'est parce que la pluie ne l'a pas  
battu ».

Les phrases en (3), (4), (5) et (6) indiquent respectivement qu'à chaque fois que  $bíí$ -n hóó wii, wée kò kwási,  $bíí$ -n háó wii í et wée hà kò kwási í sont vraies, kóóhómò kó-è, kóóhómò kó-è í, jókò hú gè et jókò hú gè í sont aussi vraies. A l'inverse, à chaque fois que kóóhómò kó-è, kóóhómò kó-è í, jókò hú gè et jókò hú gè í sont vraies,  $bíí$ -n hóó wii, wée kò kwási,  $bíí$ -n háó wii í et wée hà kò kwási í le sont également, en vertu du principe 2. Ceci étant, si la valeur de vérité des propositions hypothétique est fausse, alors celle de leurs subordonnées est aussi fausse, en vertu du même principe 2.

### 3. La contradiction

La contradiction fait partie des absurdités sémantiques. En effet, elles s'intéressent aux relations sémantiques des phrases qui sont toujours qualifiées de vraies ou toujours qualifiées de fausses. Contradiction est dérivée du verbe « contredire », lequel est dérivé

de la préposition « contre », qui signifie opposition. Ceci dit, comme l'indique son nom, la contradiction met en relation les valeurs de vérité de deux phrases qui sont considérées comme contradictoires, du point de vue sémantique. L'idée véhiculée dans la contradiction est que, lorsque dans une phrase complexe, l'une des deux propositions est vraie, l'autre, à l'opposé, est fausse ; et vice-versa.

Visualisons les formules suivantes pour mieux comprendre cette notion.

- (7)  $\dot{\imath}$  dè  $\dot{\imath}$  jì kóóh̄mò kò sògà-téséè é  
 2Pl déjà 2pl voir faim tuer argent-propriétaire Int  
 « Avez-vous déjà vu un riche qui a faim ? »
- (8) ó dè ó jì déréséè bó héò cérè é  
 2Sg déjà 2Sg voir sorcier 3Sg.Poss comportement bon Int  
 « As-tu déjà vu un sorcier qui a un bon comportement ? »

Ces énoncés évoquent une contradiction dite implicite du fait de leur caractère interrogatif. En effet, comme l'affirme Loua (2017, p. 217) : « Dans ces phrases en réalité, la négation d'une conséquence logique est le sens recherché ». Pour paraphraser, le locuteur qui prononce ces phrases interrogatives ne s'attend pas à des phrases à polarité positive, mais plutôt à polarité négative, car la logique voudrait qu'un riche n'ait pas faim ou encore que quelqu'un qui a faim ne soit pas riche. Toujours dans la même logique, un sorcier, étant un malfaiteur, ne saurait avoir un bon comportement. Ces phrases interrogatives ci-dessus sont dérivées de leurs correspondantes déclaratives que nous avons en (9) et (10).

N° / Phrase	Énoncé en <i>koulango</i>	Glose interlinéaire	Traduction française
(9a)	$\dot{\imath}$ dè $\dot{\imath}$ jì kóóh̄mò kò sògà-téséè	2Pl déjà 2Pl voir faim tuer argent- propriétaire	Vous avez vu un riche qui a faim.
(9b)	$\dot{\imath}$ dè $\dot{\imath}$ jì sògà-téséè	2Pl déjà 2Pl voir argent possesseur	Vous avez déjà vu un riche.
(9c)	kóóh̄mò kò sògà-téséè	Faim tuer argent possesseur	Le riche a faim.

(10a)	ó dè ó j̀̀ déréséè b́́ héò cérè	2Sg déjà 2Sg voir sorcier 3Sg.Poss comportement bon	Tu as déjà vu un sorcier qui a un bon comportement.
(10b)	ó dè ó j̀̀ déréséè	2Sg déjà 2Sg voir sorcier	Tu as déjà vu un sorcier.
(10c)	déréséè b́́ héò cérè	Sorcier 3Sg.Poss comportement bon	Le sorcier a un bon comportement.

Tableau 2 : phrases interrogatives dérivées de leurs correspondantes déclaratives

Pour ce qui est des phrases déclaratives complexes (9-a) et (10-a), l'on note que (9b-c) et (10b-c) en sont leurs conséquences logiques. En fait, les phrases (9-a) et (10-a) sont contradictoires avec leurs dérivés interrogatifs (7) et (8). Puisque (9b-c) et (10b-c) sont respectivement des conséquences logiques de (9-a) et (10-a) qui sont en contradiction avec (7) et (8), il va s'en dire que (7) et (8) sont aussi contradictoires avec (9b-c) et (10b-c). Comme le sens recherché, avec ces énoncés, est la négation, c'est-à-dire le rejet de ceux-ci, nous aurons donc  $(7) = \neg (7)$  et  $(8) = \neg (8)$ . Soulignons que cette formule est une exécution d'un principe du nom de *loi de contrainte* (Roussarie, 2016).

### Principe 3 :

Si A représente une phrase déclarative, alors A et  $\neg A$  sont contradictoires.

Illustrons avec les formules en (11) et (12).

(11) kóòh̀̀m̀̀ k̀̀ wóòg̀̀-téséè ì  
Faim tuer argent-propriétaire Nég  
« Le riche n'a pas faim »

(12) déréséè b́́ héò á cérè ì  
Sorcier 3Sg.Poss comportement Aux.Nég bon Nég  
« Le sorcier n'a pas un bon comportement ».

Les formules ci-dessus sont donc en contradiction avec celles en (9c) et (10c), en vertu du principe 3 ou loi de contrainte.

Après les énoncés à caractère contradictoire, abordons cette autre absurdité sémantique qu'est l'ambiguïté.

#### 4. L'ambiguïté

Entendons ici par ambiguïté, à au moins, une double lecture/interprétation d'une phrase. En d'autres termes, il y a ambiguïté lorsqu'une phrase ou formule fait ressortir au minimum deux sens. L'ambiguïté peut être observée tant à l'oral qu'à l'écrit. Selon Fuchs (1996), il existe différents types d'ambiguïté qui sont : l'ambiguïté syntaxique, morphologique, référentielle, sémantique ou encore syntactico-sémantique. Parmi toutes ces ambiguïtés, seule l'ambiguïté sémantique fait objet de cette étude.

Examinons ces items relatifs à l'ambiguïté.

- |                            |                           |
|----------------------------|---------------------------|
| (13) a. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ kpɔ̀ɔ̀ | (14) a. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ cére. |
| Enfant-Déf Dém mauvais     | Enfant-Déf Dém bon        |
| « Cet enfant est mauvais » | « Cet enfant est bon »    |
| b. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ kpɔ̀ɔ̀      | b. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ cérè       |
| Enfant-Déf Dém laid        | Enfant-Déf Dém joli       |
| « Cet enfant est laid »    | « Cet enfant est joli »   |

À observer ces énoncés en (13a-b) et (14a-b), il est évident de dire qu'ils sont similaires tant morphologiquement que syntaxiquement. Le volet qui les distingue est bien entendu le niveau sémantique. D'où vient cette ambiguïté sémantique ? Ici, l'ambiguïté est causée par les morphèmes prédicatifs *kpɔ̀ɔ̀* « mauvais, laid » et *cérè* « bon, joli », qui sont, en réalité, des morphèmes polysémiques. Ainsi, selon la vision du peuple *koulango*, *kpɔ̀ɔ̀* qui signifie à la fois « mauvais » et « laid » véhicule la même idée, notamment la péjoration ou encore la laideur physique et psychologique.

À l'inverse, *cérè*, qui fait à la fois référence à « bon » et « joli », véhicule lui aussi la même idée, à savoir le mélioratif, c'est-à-dire une beauté physique et psychologique. Ce qui voudrait dire, pour un locuteur *koulango*, quelqu'un qui est laid est perçu comme quelqu'un qui est mauvais. C'est de cette même façon qu'une personne qui est jolie est considérée par les locuteurs comme une bonne personne.

## Conclusion

L'objectif de cette étude était de mettre en lumière les relations logiques et sémantiques à l'œuvre dans les inférences en *koulango*, langue dont le fonctionnement discursif repose sur un subtil équilibre entre le dit et le sous-entendu. L'analyse a permis de montrer que la compréhension d'un énoncé en *koulango* ne se limite pas au simple déchiffrement de ses éléments lexicaux ou syntaxiques : elle implique une activité cognitive complexe, par laquelle le locuteur ou l'interlocuteur établit des liens implicites entre les propositions (Chierchia, 2004).

Il ressort, des observations, que quatre types d'opérations inférentielles structurent la dynamique du sens : la conséquence logique, qui permet de tirer des conclusions à partir d'un énoncé de base ; l'équivalence, qui établit des rapports de similarité ou de reformulation entre propositions ; la contradiction, qui oppose deux énoncés en fonction de leurs valeurs de vérité ; et enfin l'ambiguïté, qui témoigne de la possibilité, pour un même énoncé, d'admettre plusieurs interprétations selon le contexte (Roussarie, 2016). Ces quatre dimensions révèlent la souplesse logique et la richesse interprétative du *koulango*.

Cette étude met également en évidence que l'inférence constitue un instrument essentiel de cohérence discursive : elle assure la continuité du sens, tout en permettant aux interlocuteurs de combler les implicites, d'interpréter les non-dits et de négocier la signification en interaction (Fayol, 2013).

Par ailleurs, elle montre que la compétence linguistique des locuteurs *koulango* repose sur une capacité inférentielle fine, indispensable à la compréhension et à la production d'énoncés dans des contextes pragmatiques variés.

En définitive, la recherche pourrait contribuer à une meilleure compréhension du fonctionnement sémantico-pragmatique du *koulango* et, au-delà, des processus inférentiels dans les langues africaines (Creissels, 2009). Elle ouvre des perspectives pour des études comparatives sur la logique naturelle, la polysémie contextuelle et la structuration du sens dans d'autres langues de la même famille. Une exploration plus étendue permettrait de relier ces observations à la modélisation cognitive du raisonnement

linguistique, en vue d'élaborer une grammaire inférentielle descriptive du *koulango*.

### Références bibliographiques

ADJOUMANI Kouadio E., 2021, *Morphosyntaxe et sémantique des verbes physio-psychologiques dans trois langues gur : koulango, lobiri et tagbana*, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody.

CHIERCHIA Gennaro, 2004, « Scalar Implicatures, Polarity Phenomena, and the Syntax/Pragmatics Interface ».

CREISSELS Denis, 2009, *Description de la syntaxe des langues africaines*. Vol. I, II, III. Hermès Science Publications.

DODO Jean-Claude, YOUANT Yves-Marcel et KOUASSI Koffi Yeboua Vincent, 2023, « Étude comparée de la dénomination et perception des couleurs dans 13 langues ivoiriennes issues des groupes Kwa, Kru, Gur et Mandé » dans *Perception et dénomination de la couleur en Côte d'Ivoire : approches théorique et empirique* (coord.) Jean-Hervé WOBÉ, N'da Tanoa Christiane NIAMIEN et Yao Saturnin Davy AKAFFOU, Édition Bookelis, Collection Copernic, France, pp- 25-45

FREGE Gottlob, 1892a, “Über Begriff und Gegenstand”, *Vierteljahrszeitschrift für wissenschaftliche Philosophie* 16, PP. 192–205. Trad. fr. « Concept et objet, » in *Écrits logiques et philosophiques*, pp. 127-154, Paris, Seuil.

FREGE Gottlob, 1892b, “Über Sinn und Bedeutung”, *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik* 100, pp. 22-50. Trad. fr. « Sens et dénotation », in *Écrits logiques et philosophiques*, pp. 102-126, Paris, Seuil.

KRA Kouakou A. E., 2016, *Dictionnaire koulango-français (parler du nord Est)* Côte d'Ivoire, L'Harmanttan.

LAMIROY Béatrice, 1987, « Les verbes de mouvement. Emplois figurés et extensions métaphoriques », *Langue française*, 76, pp. 41-58.

LOUA Kouassi C., 2018, *Les proverbes du bron : Aspects morphosyntaxiques et sémantiques*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.

MATHIEU Yannick 1995a, « Verbes psychologiques et interprétation sémantique », *Langue française* N°105 : *Grammaire des sentiments*, Paris, Larousse.

MATHIEU Yannick, 1995b, « Interprétation automatique des verbes de sentiment du français », *Actes du deuxième colloque international "Lexiques-Grammaires comparés et traitements automatiques"* LGC2, Montréal, UQAM.

FAYOL M., 2013, « Apprendre à comprendre en lisant et à produire en écrivant ». *Que sais-je ?*, 83-118.

MONTAGUE Richard, 1970a, « English as a formal language », In *Bruno Visentini et al. (éds.), Linguaggi nella società e nella tecnica*, 189-224. Milan : Edizioni di Comunità.

MONTAGUE Richard, 1970b, « Universal grammar », *Theoria* 36, pp. 373-398.

ROUSSARIE Laurent, 2016, *Manuel de sémantique formelle*, Université Paris 8.

RUWET Nicolas, 1993, « Les verbes dits psychologiques : trois théories et quelques questions », *Recherches Linguistiques* 22, Presses Universitaires de Vincennes.

## Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue *koulango*

### *Semantic-pragmatic analysis of inferences in the Koulango language*

**Kouadio Eric ADJOUANI**

Université de Bondoukou

e.adjoumani@yahoo.fr

**Yves-Marcel YOUANT**

yvesyouant@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny

**Jean-Claude DODO**

jeanclaude.dodo@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny

**Résumé :** Le présent article analyse les mécanismes d'inférences en *koulango*, langue *gur* parlée au nord-est de la Côte d'Ivoire. Inscrite dans une perspective sémantique vériconditionnelle, cette étude met en évidence les relations logiques et sémantiques qui permettent d'évaluer la vérité ou la fausseté d'un énoncé. Les auteurs identifient et examinent quatre formes principales d'inférences - la conséquence logique, l'équivalence, la contradiction et l'ambiguïté - et montre comment chacune d'elles participe à la construction du sens dans le discours. L'approche adoptée repose sur une analyse linguistique de corpus recueilli sur le terrain, combinée à une réflexion théorique fondée sur les travaux de Frege (1892a, b), Davidson (1967), Roussarie (2016) et Loua (2018). Il ressort que les inférences constituent des procédures cognitives essentielles dans la compréhension du *koulango*, où la polysémie, la logique contextuelle et la valeur de vérité interagissent pour produire le sens. Ce travail contribue à la description sémantico-pragmatique du *koulango* et, plus largement, à la compréhension du fonctionnement inférentiel dans les langues africaines.  
**Mots-clés :** inférences, sémantique vériconditionnelle, conséquence logique, équivalence, contradiction, ambiguïté, *koulango*.

**Abstract:** This article provides an in-depth analysis of inferences in *koulango*, a Gur language spoken in northeastern Côte d'Ivoire. From a truth-conditional semantic perspective, it explores the logical and semantic relationships that determine whether an utterance is true or false. The authors identify and examine four main types of inference — logical consequence, equivalence, contradiction, and ambiguity — and demonstrates

*how each contributes to meaning construction in discourse. The study is based on a field-collected corpus, combined with a theoretical reflection grounded in the works of Frege (1892a, b), Davidson (1967), Roussarie (2016) and Loua (2018). The results reveal that inference is a central cognitive process in the comprehension of Kulango, where polysemy, contextual logic, and truth value interact to produce meaning. This research thus contributes to the semantic and pragmatic description of the Kulango language and provides broader insights into inferential mechanisms in African languages.*

**Keywords :** *inferences, truth-conditional semantics, logical consequence, equivalence, contradiction, ambiguity, kulango.*

### **Pour citer cet article**

---

Kouadio Eric ADJOUMANI, Yves-Marcel YOUANT, Jean-Claude DODO, 2025, « Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue *koulango* », *Revue LES TISSONS*, No 0004, décembre, pp. 441-451.

### **Introduction**

Les inférences peuvent être définies comme des phrases générées à partir d'autres avec lesquelles elles ont quasiment les mêmes sens et/ou dénnotations. Cette définition est soutenue par Anscombe (1995), cité par Loua (2018, p. 210) lorsqu'il indique que « la langue permet des inférences "par défaut" à partir des phrases génériques, et qui sont plausibles sans être logiquement nécessaires ». Autrement dit, les inférences désignent une opération consistant à admettre une ou des formule(s) en raison de sa/leur relation avec une autre qui est, préalablement, considérée comme vraie.

Fayol (1996), de son côté, définit les inférences comme des interprétations inaccessibles littéralement, des mises en relation inexplicites et que leur introduction se fait par le locuteur dans les mises en relation qui ne sont accessibles dans l'immédiat. Le problème est de savoir comment comprendre un énoncé. Le présent article se penche sur la question des relations sémantiques prises en compte pour la compréhension d'un énoncé en *koulango*, langue *gur* appartenant à la grande famille Niger-Congo parlée au nord-est de la Côte d'Ivoire et au sud-ouest du Ghana (Dodo, Youant, Kouassi, 2023).

L'objectif de ce travail est d'identifier ou de montrer les relations sémantiques qui sous-tendent la compréhension d'un énoncé. Pour

ce faire, l'analyse commence par la conséquence logique, l'équivalence logique ensuite, puis la contradiction et enfin l'ambiguïté.

## 1. Cadre théorique

L'étude s'inscrit dans la sémantique vériconditionnelle, théorie qui tire ses origines des travaux du concepteur de la logique formelle, Frege (1892a, b), notamment dans son article « Uber Sin und Bedutung ». Dans cet article, Frege montre que le sens linguistique est ce qui permet de faire ressortir la dénotation (référent). Le concept de vérité sera le concept essentiel de la sémantique, avec Davidson (1967) car, selon l'auteur, la sémantique vériconditionnelle est une « nouvelle pierre sémantique ».

Dans une telle sémantique, ce sont les conditions de vérité qui définissent ou caractérisent le sens global d'une phrase. En clair, comme l'affirme Roussarie (2016), « connaître le sens d'une phrase (déclarative) c'est savoir comment doit, ou devrait, être le monde pour que cette phrase soit vraie ». Cette idée est soutenue par Loua (2018, p. 206) selon lui qui, la sémantique vériconditionnelle est focalisée sur « la vérification des éléments du monde, de l'univers et de l'environnement qui attestent de la véracité de ce que déclare la phrase ».

## 2. Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative qui poursuit la réflexion sur les inférences dans les langues ivoiriennes, notamment le *koulango*. La collecte des données a été effectuée dans le District du Gontougo situé au nord-est de la Côte d'Ivoire, précisément dans la ville de Bondoukou (capitale du district) et dans le village de Badi (environ 6km de Bondoukou). Elle s'est déroulée dans la période allant de juin à juillet 2025, et a permis de réunir à partir d'observations directes, d'entretiens semi-directifs et d'une recherche documentaire, un corpus fourni, essentiellement composé des mots du lexique (au nombre de 1205) et d'énoncés (132 au total) qui ont attiré aux inférences.

Les observations directes et les entretiens ont été réalisées avec des locuteurs natifs *in situ*, tandis que la recherche documentaire, à consister en la consultation d'un point de vue général des travaux menés sur le *koulango*, à savoir le *Dictionnaire koulango-français*, parler du nord-est de la Côte d'Ivoire, Kra, 2016) et *Parlons koulango* (Kra, 2005).

## 2.1. La conséquence logique

Comme son nom l'indique, la conséquence logique est une relation de conséquence entre une phrase A et une phrase B. Ce lien autorise qu'il y ait B ou plusieurs B pour une même phrase A. Autrement dit, une ou diverses conclusion(s) est/sont tirée(s) pour une phrase A.

À ce sujet, Roussarie (2016) donne le **Principe 1** suivant :

Une phrase B est une conséquence logique d'une phrase A, si à chaque fois que A est vraie, alors B est vraie aussi. Ce principe peut être formulé comme suit  $A \models B$ , qui se lit : A a pour conséquence logique B. plusieurs lectures sont faites par le biais de cette formule. Celles-ci sont :

- (b), (b) et (b) sont les conséquences logiques de (a), (a) et (a)
- (a), (a) et (a) entraînent (b), (b) et (b)
- (a), (a) et (a) signifient (b), (b) et (b)
- si (a), (a) et (a) sont vraies, alors (b), (b) et (b) sont vraies
- si (a), (a) et (a), alors (b), (b) et (b).

Cette définition s'applique ainsi aux exemples ci-dessous.

N°/Phrase	Énoncé en <i>koulango</i>	Glose interlinéaire	Traduction française
(1a)	kófi hà láà bò sírá bérè	Koffi 3Sg.Anim.Hab insulter parent.Pl	Koffi insulte ses parents.
(1b)	kófi sólì	Koffi impoli	Koffi est impoli.
(1c)	kófi hà jábà t	Koffi 3Sg respecter.Hab Int.	Koffi ne respecte pas.
(2a)	kwám lò	Kouamé blesser.Acc	Kouamé est blessé.

(2b)	kwám bó tóm hó sò	Kouamé 3Sg.Poss sang 3Sg.Ina couler.Prog	Le sang de Kouamé coule.
(2c)	kwám jáà dóktà	Kouamé aller.Acc hôpital Post	Kouamé est allé à l'hôpital.

Tableau 1 : relation de conséquence entre une phrase A et une phrase B

(1-b), (1-c) sont considérées comme des conséquences logiques de (1-a), et (2-b), (2-c), celles de (2-a) car du moment où les formules en (1-a) et (2-a) sont vraies, (1-b), (1-c) et (2-b), (2-c) le sont également. Autrement dit, (1-b), (1-c) et (2-b), (2-c) ne sont vraies que lorsque (1-a) et (2-a) sont vraies.

## 2.2. L'équivalence logique

L'équivalence peut se définir comme une relation qui se caractérise par la réciprocité. Elle s'établit entre le HypP et la subordonnée de cause. Roussarie (2016, p. 13) abonde dans le même sens en ces termes avec le **Principe 2** suivant :

Deux phrases A et B sont dites (logiquement) équivalentes si elles s'entraînent mutuellement, i.e. si  $A \models B$  et  $B \models A$ .

Observons les exemples ci-après.

- (3)  $m\omega$  bíí-n hóówò wii lè kóóńmò kó-è  
Hyp enfant-Déf 3Sg.Anim.Prog pleurer Top faim tuer-  
3Sg.Obj  
« Si l'enfant pleure, c'est parce qu'il a faim »
- (4)  $m\omega$  bíí-n háó wii í lè kóóńmò kó-è í  
Hyp enfant-Déf 3Sg.Anim.Nég.Prog pleurer Nég Top faim  
tuer-3Sg.Obj Nég  
« Si l'enfant ne pleure pas, c'est parce qu'il n'a pas faim »
- (5)  $m\omega$  wée kò kwási lè jòkò hú gè  
Hyp froid tuer Kouassi Top eau battre 3Sg.Obj  
« Si Kouassi a froid, c'est parce que la pluie l'a battu »
- (6)  $m\omega$  wée hà kò kwási í lè jòkò hú gè í  
Hyp froid tuer Kouassi Nég Top eau battre 3Sg.Obj Nég  
« Si Kouassi n'a pas froid, c'est parce que la pluie ne l'a pas  
battu ».

Les phrases en (3), (4), (5) et (6) indiquent respectivement qu'à chaque fois que bíí-n hóówò wii, wée kò kwási, bíí-n háó wii í et wée hà kò kwási í sont vraies, kóóńmò kó-è, kóóńmò kó-è í, jòkò hú gè et jòkò hú gè í sont aussi vraies. A l'inverse, à chaque fois que kóóńmò kó-è, kóóńmò kó-è í, jòkò hú gè et jòkò hú gè í sont vraies, bíí-n hóówò wii, wée kò kwási, bíí-n háó wii í et wée hà kò kwási í le sont également, en vertu du principe 2. Ceci étant, si la valeur de vérité des propositions hypothétique est fausse, alors celle de leurs subordonnées est aussi fausse, en vertu du même principe 2.

### 3. La contradiction

La contradiction fait partie des absurdités sémantiques. En effet, elles s'intéressent aux relations sémantiques des phrases qui sont toujours qualifiées de vraies ou toujours qualifiées de fausses. Contradiction est dérivée du verbe « contredire », lequel est dérivé

de la préposition « contre », qui signifie opposition. Ceci dit, comme l'indique son nom, la contradiction met en relation les valeurs de vérité de deux phrases qui sont considérées comme contradictoires, du point de vue sémantique. L'idée véhiculée dans la contradiction est que, lorsque dans une phrase complexe, l'une des deux propositions est vraie, l'autre, à l'opposé, est fausse ; et vice-versa.

Visualisons les formules suivantes pour mieux comprendre cette notion.

- (7)  $\dot{\imath}$  dè  $\dot{\imath}$  jì kóóh̄mò kò sògà-téséè é  
 2Pl déjà 2pl voir faim tuer argent-propriétaire Int  
 « Avez-vous déjà vu un riche qui a faim ? »
- (8) ó dè ó jì déréséè bó héw̄ cérè é  
 2Sg déjà 2Sg voir sorcier 3Sg.Poss comportement bon Int  
 « As-tu déjà vu un sorcier qui a un bon comportement ? »

Ces énoncés évoquent une contradiction dite implicite du fait de leur caractère interrogatif. En effet, comme l'affirme Loua (2017, p. 217) : « Dans ces phrases en réalité, la négation d'une conséquence logique est le sens recherché ». Pour paraphraser, le locuteur qui prononce ces phrases interrogatives ne s'attend pas à des phrases à polarité positive, mais plutôt à polarité négative, car la logique voudrait qu'un riche n'ait pas faim ou encore que quelqu'un qui a faim ne soit pas riche. Toujours dans la même logique, un sorcier, étant un malfaiteur, ne saurait avoir un bon comportement. Ces phrases interrogatives ci-dessus sont dérivées de leurs correspondantes déclaratives que nous avons en (9) et (10).

N° / Phrase	Énoncé en <i>koulango</i>	Glose interlinéaire	Traduction française
(9a)	$\dot{\imath}$ dè $\dot{\imath}$ jì kóóh̄mò kò sògà-téséè	2Pl déjà 2Pl voir faim tuer argent- propriétaire	Vous avez vu un riche qui a faim.
(9b)	$\dot{\imath}$ dè $\dot{\imath}$ jì sògà-téséè	2Pl déjà 2Pl voir argent possesseur	Vous avez déjà vu un riche.
(9c)	kóóh̄mò kò sògà-téséè	Faim tuer argent possesseur	Le riche a faim.

(10a)	ó dè ó j̀̀ déréséè b́́ héò cérè	2Sg déjà 2Sg voir sorcier 3Sg.Poss comportement bon	Tu as déjà vu un sorcier qui a un bon comportement.
(10b)	ó dè ó j̀̀ déréséè	2Sg déjà 2Sg voir sorcier	Tu as déjà vu un sorcier.
(10c)	déréséè b́́ héò cérè	Sorcier 3Sg.Poss comportement bon	Le sorcier a un bon comportement.

Tableau 2 : phrases interrogatives dérivées de leurs correspondantes déclaratives

Pour ce qui est des phrases déclaratives complexes (9-a) et (10-a), l'on note que (9b-c) et (10b-c) en sont leurs conséquences logiques. En fait, les phrases (9-a) et (10-a) sont contradictoires avec leurs dérivés interrogatifs (7) et (8). Puisque (9b-c) et (10b-c) sont respectivement des conséquences logiques de (9-a) et (10-a) qui sont en contradiction avec (7) et (8), il va s'en dire que (7) et (8) sont aussi contradictoires avec (9b-c) et (10b-c). Comme le sens recherché, avec ces énoncés, est la négation, c'est-à-dire le rejet de ceux-ci, nous aurons donc  $(7) = \neg (7)$  et  $(8) = \neg (8)$ . Soulignons que cette formule est une exécution d'un principe du nom de *loi de contrainte* (Roussarie, 2016).

### Principe 3 :

Si A représente une phrase déclarative, alors A et  $\neg A$  sont contradictoires.

Illustrons avec les formules en (11) et (12).

- (11) kóńm̀̀ k̀̀ s̀̀g̀̀-téséè ì  
Faim tuer argent-propriétaire Nég  
« Le riche n'a pas faim »
- (12) déréséè b́́ héò á cérè ì  
Sorcier 3Sg.Poss comportement Aux.Nég bon Nég  
« Le sorcier n'a pas un bon comportement ».

Les formules ci-dessus sont donc en contradiction avec celles en (9c) et (10c), en vertu du principe 3 ou loi de contrainte.

Après les énoncés à caractère contradictoire, abordons cette autre absurdité sémantique qu'est l'ambiguïté.

#### 4. L'ambiguïté

Entendons ici par ambiguïté, à au moins, une double lecture/interprétation d'une phrase. En d'autres termes, il y a ambiguïté lorsqu'une phrase ou formule fait ressortir au minimum deux sens. L'ambiguïté peut être observée tant à l'oral qu'à l'écrit. Selon Fuchs (1996), il existe différents types d'ambiguïté qui sont : l'ambiguïté syntaxique, morphologique, référentielle, sémantique ou encore syntactico-sémantique. Parmi toutes ces ambiguïtés, seule l'ambiguïté sémantique fait objet de cette étude.

Examinons ces items relatifs à l'ambiguïté.

- |                            |                           |
|----------------------------|---------------------------|
| (13) a. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ kpɔ̀ɔ̀ | (14) a. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ cére. |
| Enfant-Déf Dém mauvais     | Enfant-Déf Dém bon        |
| « Cet enfant est mauvais » | « Cet enfant est bon »    |
| b. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ kpɔ̀ɔ̀      | b. bɛ́-n mɔ̀ɔ̀ cérè       |
| Enfant-Déf Dém laid        | Enfant-Déf Dém joli       |
| « Cet enfant est laid »    | « Cet enfant est joli »   |

À observer ces énoncés en (13a-b) et (14a-b), il est évident de dire qu'ils sont similaires tant morphologiquement que syntaxiquement. Le volet qui les distingue est bien entendu le niveau sémantique. D'où vient cette ambiguïté sémantique ? Ici, l'ambiguïté est causée par les morphèmes prédicatifs *kpɔ̀ɔ̀* « mauvais, laid » et *cérè* « bon, joli », qui sont, en réalité, des morphèmes polysémiques. Ainsi, selon la vision du peuple *koulango*, *kpɔ̀ɔ̀* qui signifie à la fois « mauvais » et « laid » véhicule la même idée, notamment la péjoration ou encore la laideur physique et psychologique.

À l'inverse, *cérè*, qui fait à la fois référence à « bon » et « joli », véhicule lui aussi la même idée, à savoir le mélioratif, c'est-à-dire une beauté physique et psychologique. Ce qui voudrait dire, pour un locuteur *koulango*, quelqu'un qui est laid est perçu comme quelqu'un qui est mauvais. C'est de cette même façon qu'une personne qui est jolie est considérée par les locuteurs comme une bonne personne.

## Conclusion

L'objectif de cette étude était de mettre en lumière les relations logiques et sémantiques à l'œuvre dans les inférences en *koulango*, langue dont le fonctionnement discursif repose sur un subtil équilibre entre le dit et le sous-entendu. L'analyse a permis de montrer que la compréhension d'un énoncé en *koulango* ne se limite pas au simple déchiffrement de ses éléments lexicaux ou syntaxiques : elle implique une activité cognitive complexe, par laquelle le locuteur ou l'interlocuteur établit des liens implicites entre les propositions (Chierchia, 2004).

Il ressort, des observations, que quatre types d'opérations inférentielles structurent la dynamique du sens : la conséquence logique, qui permet de tirer des conclusions à partir d'un énoncé de base ; l'équivalence, qui établit des rapports de similarité ou de reformulation entre propositions ; la contradiction, qui oppose deux énoncés en fonction de leurs valeurs de vérité ; et enfin l'ambiguïté, qui témoigne de la possibilité, pour un même énoncé, d'admettre plusieurs interprétations selon le contexte (Roussarie, 2016). Ces quatre dimensions révèlent la souplesse logique et la richesse interprétative du *koulango*.

Cette étude met également en évidence que l'inférence constitue un instrument essentiel de cohérence discursive : elle assure la continuité du sens, tout en permettant aux interlocuteurs de combler les implicites, d'interpréter les non-dits et de négocier la signification en interaction (Fayol, 2013).

Par ailleurs, elle montre que la compétence linguistique des locuteurs *koulango* repose sur une capacité inférentielle fine, indispensable à la compréhension et à la production d'énoncés dans des contextes pragmatiques variés.

En définitive, la recherche pourrait contribuer à une meilleure compréhension du fonctionnement sémantico-pragmatique du *koulango* et, au-delà, des processus inférentiels dans les langues africaines (Creissels, 2009). Elle ouvre des perspectives pour des études comparatives sur la logique naturelle, la polysémie contextuelle et la structuration du sens dans d'autres langues de la même famille. Une exploration plus étendue permettrait de relier ces observations à la modélisation cognitive du raisonnement

linguistique, en vue d'élaborer une grammaire inférentielle descriptive du *koulango*.

### Références bibliographiques

ADJOURMANI Kouadio E., 2021, *Morphosyntaxe et sémantique des verbes physio-psychologiques dans trois langues gur : koulango, lobiri et tagbana*, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody.

CHIERCHIA Gennaro, 2004, « Scalar Implicatures, Polarity Phenomena, and the Syntax/Pragmatics Interface ».

CREISSELS Denis, 2009, *Description de la syntaxe des langues africaines*. Vol. I, II, III. Hermès Science Publications.

DODO Jean-Claude, YOUANT Yves-Marcel et KOUASSI Koffi Yeboua Vincent, 2023, « Étude comparée de la dénomination et perception des couleurs dans 13 langues ivoiriennes issues des groupes Kwa, Kru, Gur et Mandé » dans *Perception et dénomination de la couleur en Côte d'Ivoire : approches théorique et empirique* (coord.) Jean-Hervé WOBÉ, N'da Tanoa Christiane NIAMIEN et Yao Saturnin Davy AKAFFOU, Édition Bookelis, Collection Copernic, France, pp- 25-45

FREGE Gottlob, 1892a, “Über Begriff und Gegenstand”, *Vierteljahrszeitschrift für wissenschaftliche Philosophie* 16, PP. 192–205. Trad. fr. « Concept et objet, » in *Écrits logiques et philosophiques*, pp. 127-154, Paris, Seuil.

FREGE Gottlob, 1892b, “Über Sinn und Bedeutung”, *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik* 100, pp. 22-50. Trad. fr. « Sens et dénotation », in *Écrits logiques et philosophiques*, pp. 102-126, Paris, Seuil.

KRA Kouakou A. E., 2016, *Dictionnaire koulango-français (parler du nord Est)* Côte d'Ivoire, L'Harmanttan.

LAMIROY Béatrice, 1987, « Les verbes de mouvement. Emplois figurés et extensions métaphoriques », *Langue française*, 76, pp. 41-58.

LOUA Kouassi C., 2018, *Les proverbes du bron : Aspects morphosyntaxiques et sémantiques*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.

MATHIEU Yannick 1995a, « Verbes psychologiques et interprétation sémantique », *Langue française* N°105 : *Grammaire des sentiments*, Paris, Larousse.

MATHIEU Yannick, 1995b, « Interprétation automatique des verbes de sentiment du français », *Actes du deuxième colloque international "Lexiques-Grammaires comparés et traitements automatiques"* LGC2, Montréal, UQAM.

FAYOL M., 2013, « Apprendre à comprendre en lisant et à produire en écrivant ». *Que sais-je ?*, 83-118.

MONTAGUE Richard, 1970a, « English as a formal language », In *Bruno Visentini et al. (éds.), Linguaggi nella società e nella tecnica*, 189-224. Milan : Edizioni di Comunità.

MONTAGUE Richard, 1970b, « Universal grammar », *Theoria* 36, pp. 373-398.

ROUSSARIE Laurent, 2016, *Manuel de sémantique formelle*, Université Paris 8.

RUWET Nicolas, 1993, « Les verbes dits psychologiques : trois théories et quelques questions », *Recherches Linguistiques* 22, Presses Universitaires de Vincennes.

## Table des matières

De l'utilité sociale de la philosophie et de la contribution du Laboratoire de philosophie à la formation d'une relève endogène ... Georges ZONGO .....	27
Biopsychosocial repercussions of HIV seropositivity in pregnant women treated at the Yopougon Santé Urban Health Center, Ivory Coast ... Woria Affibè AMICHIA, Rita AKA, Yao Étienne KOUADIO.....	39
La diaspora haoussa de Korhogo : de la mobilité sahélienne à l'ancrage urbain (1903-2010) ... Dossongou Drissa SORO .....	61
De quoi souffre l'humanité : de la laïcité ou du terrorisme ? Tégawendé Lazard OUEDRAOGO .....	85
Médecine d'augmentation et nature humaine : défis d'une régulation éthique et politique ... Jean Désiré SAWADOGO, Roger TAMBANGA.....	109
Conflits armés terroristes et relations sociales au Mali : cas des rapports inter et intracommunautaires dans le cercle de Niono ... Siriman FANE, Oumarou TOGOLA.....	137
La langue bisa dans Terre rouge d'Aristide TARNAGDA ... Issifou TARNAGDA, Boukary TARNAGDA, Mamadou BAYALA....	151
Les alliances matrimoniales en Afrique de l'Ouest : un mécanisme traditionnel de gestion des conflits et de consolidation de la paix ... Thérèse SAMAKE.....	175
Effets de la valorisation du pagne Koko Dunda à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso ... Arcadius SAWADOGO.....	205
Du rituel à l'hypocrisie : critique du « mastuvuisme » religieux comme simulacre de piété en Afrique ... N'guessan Fidèle KOUASSI .....	223

Dynamique des genres et plurilinguisme comme esthétique d'affirmation de soi et de construction d'identités dans les arts et les lettres négro-africains ... Boulkindi COULDIATI .....	241
Politique et science : la question de la conscience de l'utilisateur selon Edgar Morin ... Dimon Raymond OYENIRAN .....	257
Crises sociopolitiques en Afrique : enjeux et solutions pour une paix durable ... N'dah Pascal N'TCHA.....	273
Enjeux de la Pisciculture dans la commune Bagré : entre entrepreneuriat et perceptions des consommateurs ... Denis IDO, Ousmane ZOUNGRANA, Jean Charles BAMBARA .....	293
Le machiavelisme : somme de valeurs soporifiques ou thérapeutiques ? ... Akesse Charles MIAN, Niali Armand-Privat PILLAH, Bi Naga Landry BOTTY .....	313
Le ballet, la mode et la musique comme outils d'une poésie totale chez Mallarmé ... Soiliho BAIKORO.....	329
La réappropriation de l'histoire dans le théâtre africain contemporain (1990 à nos jours) ... El Hadji Abdoulaye SALL .....	343
L'inscription du lecteur dans le roman africain francophone contemporain : stratégies autoriales de programmation de la réception ... Tchasse AKPAOU .....	357
Le deuxième livre de « l'ethnographe » africaniste. De Michel Leiris à Valentin Yves Mudimbe ... MORO NGOMO Will's Ulrick Confi .....	383
Penser l'endogénéité du développement durable en Afrique postcoloniale à la lumière de la démocratie substantive : prolégomènes à une gouvernance intégrale... Amenan Madeleine KOUASSI, Goli Jean Christ Jonathan GOGBÉ.....	403
Monseigneur Dieudonné YOUGBARÉ et la synodalité... Alfred BONKOUNGOU .....	427

Analyse sémantico-pragmatique des inférences dans la langue  
koulango ... Kouadio Eric ADJOUMANI, Yves-Marcel YOUANT,  
Jean-Claude DODO .....441

Les services publics mobiles comme instrument de politique  
publique au Sahel... Sampala Fatimata BALIMA.....453